



APFUCC

Congrès 2016, University of Calgary
Calgary, samedi 28 – mardi 31 mai 2016

Atelier 3. Enjeux de genre, de sexe et de race dans les littératures franco-canadiennes : perspectives féministes, queers et intersectionnelles

En 2013, dans *Écrire au féminin au Canada français*, Johanne Melançon dressait ce constat : « depuis le début des années 1970, plusieurs femmes ont pris la parole en Acadie, en Ontario français et dans l'Ouest, mais peu d'œuvres ont été jusqu'à maintenant étudiées » (2013). C'est pourquoi Melançon proposait dans son ouvrage « de se pencher sur l'écriture de ces femmes » plutôt que d'élaborer « un ensemble de "critiques au féminin" » (2013). Intitulé *Enjeux de genre, de sexe et de race dans les littératures franco-canadiennes : perspectives féministes, queers et intersectionnelles*, le présent atelier entend à la fois poursuivre et déplacer cette réflexion. Nous invitons en effet les chercheur.e.s à étudier autant les mises en scène des rapports sociaux de sexe, de genre et de race que les représentations des sexualités non-traditionnelles. L'étude de tout texte franco-canadien sera donc la bienvenue, et ce, sans égard pour le sexe de son auteur.e.

L'atelier visera plus spécifiquement à comprendre de quelles manières s'articulent les enjeux du genre, du sexe et de la race dans le discours littéraire franco-canadien. À titre d'exemple, les participant.e.s pourraient analyser les stratégies de déstabilisation du genre – qu'il s'agisse du déplacement et du travestissement des catégories de sexe ou de genre, ou de leur complète neutralisation – et la construction des rapports de domination dans la représentation des sexualités ou dans celle des relations sociales, matérielles et économiques de sexe, de genre et de race. Les participant.e.s pourraient également emprunter une perspective intersectionnelle (Crenshaw, *Stanford Law Review* 43:6 (1991), 1241–1299). L'intersectionnalité « apport[e] une nouvelle complexité à la compréhension des hiérarchies et des rapports de domination » et « permet de révéler une réalité plus complexe » dans laquelle les oppressions « interagissent de façon dynamique » (Maillé, *Politique et société* 33:1 (2014), 41-60). Les participant.e.s pourraient ainsi se pencher sur la construction des subjectivités en se demandant par exemple comment le sujet franco-canadien, déjà dominé en raison de son statut de minorité linguistique, joue avec – voire « performe » (Butler, *Gender Trouble* (1990)) – ces autres formes de domination que peuvent constituer le sexe, le genre, la race ou encore la sexualité.

L'atelier apportera un éclairage nouveau sur les littératures franco-canadiennes en étudiant les questions de race, de sexe, de genre et d'orientation sexuelle. Il ne se cantonnera pas dans une perspective théorique unique, qu'il s'agisse des théories queers ou des études de genre. D'emblée inclusif, il sera ouvert aux études féministes, aux études postcoloniales et décoloniales, aux analyses politiques de textes littéraires, à l'analyse du discours, à la sociocritique, à la narratologie et aux théories de la réception, etc. Tout texte franco-canadien contemporain pourra être étudié et les œuvres littéraires autochtones de langue française seront également considérées.

Responsables de l'atelier :

Pierre-Luc Landry – Pierre-Luc.Landry@rmc.ca

Collège militaire royal du Canada

Mathieu Simard – msima050@uOttawa.ca

Université d'Ottawa

Date limite pour l'envoi des propositions : le 15 décembre 2015